

LEUZE-EN-HAINAUT

Des entreprises plus fortes avec ADEL

Plutôt que de travailler dans son coin, pourquoi ne pas mettre en commun ses atouts ?

C'est la philosophie de la jeune association ADEL.

• Pierre-Laurent CUVÉLIER

«**S**eul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin ». Ce slogan ne pouvait pas mieux résumer l'orientation générale de la jeune association des entreprises leuзоises (ADEL), qui a vu le jour il y a neuf mois à peine.

«*Leuze est l'exemple type du mal wallon en matière de déficit d'esprit d'entreprise. Bien sûr, le développement du zoning industriel, avec des pépites comme Lutosa, Lammerant et Fockedeey, a apporté un certain renouveau mais quand on est entrepreneur, on se sent un peu isolé. Cela s'explique par le fait qu'il n'y a pas de tissu qui nous relie au monde politique, social ou économique.*»

C'est en posant ce constat que Bernard Degauquier a eu envie de réunir les forces vives de l'entité en fondant, dès septembre 2017, ADEL, dont l'objectif est d'offrir aux entrepreneurs une structure qui



Une vingtaine de membres font partie de l'association des entreprises leuзоises, créée en septembre 2017.

puisse les aider dans leurs pratiques quotidiennes, les informer, mutualiser les services...

L'échange et le partage d'informations

«*Faire entendre notre voix et relayer nos besoins auprès des autorités locales est aussi important à nos yeux car on a le sentiment de ne pas être associés à ce qu'il se passe sur notre territoire. En formant un groupe d'entrepreneurs, l'idée est de mettre en commun nos atouts, notre force de frappe et nos compétences,*» souligne M. Degauquier, un

assureur solidement implanté à Leuze.

L'association des entreprises leuзоises a déjà réussi à fédérer 18 représentants de sociétés, issues de secteurs d'activités très variés : cela va du chauffagiste au peintre en passant par le menuisier, l'informaticien ou l'entrepreneur en bâtiment.

«*La vie d'entrepreneur n'est pas si facile qu'on le pense, car on a souvent le nez dans le guidon. Le fait de pouvoir se rassembler autour de la table pour discuter et échanger, cela permet de*

se rebooster aussi par rapport à notre réalité de terrain », précise Bernard Degauquier.

Si un intranet a été mis sur pied pour favoriser les interactions, le groupe vit également au rythme d'une réunion par mois à l'hôtel de ville. Et à chaque rendez-vous, les membres d'ADEL participent à un débat mené sur un thème différent (droits de succession, assurance hospitalisation...), en présence d'un intervenant expert.

«*On a tout à gagner à rassembler nos énergies, à constituer*

une identité forte. La solidarité entre entreprises est essentielle. En Wallonie, on a trop souvent tendance à considérer l'autre comme un concurrent. Arrêtons de penser comme ça ; on est avant tout des confrères et chacun peut apporter quelque chose à l'autre.»

Pas en concurrence avec la Chambre de commerce

D'aucuns se demanderont sans doute si l'ASBL, qui se veut le représentant fort du tissu entrepreneurial leuзоis, ne remplit pas les mêmes missions que la Chambre du commerce et d'industrie (CCI) de Wallonie picarde.

«*On ne poursuit pas le même but, assure le fondateur d'ADEL. On retrouve ici une dimension locale d'entraide, de partage et de fraternité entre entrepreneurs implantés sur le même territoire. Ce qu'on veut, c'est réussir à faire comprendre le monde de l'entreprise aux acteurs leuзоis, essentiellement le politique.*»

Un petit mot enfin pour préciser que l'association leuзоise souhaite encore grandir et atteindre la barre des 30 membres. Avis aux personnes intéressées, sachant que la cotisation mensuelle s'élève à 50 € pour un indépendant ou une société d'une personne et de 100 € pour les autres entreprises. ■

HERTAIN-BLANDAIN

Pêche en duo à l'étang du Saule

Plus sportive que la traditionnelle, la pêche à la truite en duo remporte un succès grandissant.

«**S**ils sont nombreux à pratiquer la pêche – en particulier à la truite – dans le but de passer un bon moment autour d'un étang, les amateurs désirent donner un caractère plus sportif à cette activité le sont tout autant.

C'est le cas de Michel Henry, adepte depuis son plus jeune âge et qui décida voici une quinzaine d'années d'organiser des concours quelque peu plus fun.

«*Trois fois par ans, je propose des organisations en duo dans la partie francophone du pays. Pour 2018, la première eut lieu à Luttre, la seconde vient de se tenir à*



La pêche en duo est de plus en plus prisée, le rendez-vous blandino-hertinois ayant été apprécié de participants issus de toute la Wallonie.

Blandain-Hertain (l'étang du Saule se situant sur le territoire blandinois tout en se trouvant à la frontière) alors que la dernière se déroulera à

Oret (Mettet). Les participants viennent de Liège, Namur, Charleroi, Mons et bien sûr de Tournai », confie Michel, lui-même originaire de la région de

Quévy

72 truites pour le duo gagnant

Quant au principe, il est simple : les deux équipiers pê-

chent ensemble sans règle particulière. Au terme de quatre manches d'1 h 15 le classement est établi. «*Ici, à Hertain, sur 480 truites posées, le duo vainqueur en a pris 72 à lui seul et ce sur 382*», poursuit Michel.

Au terme de chaque épreuve de très beaux lots sont remis à tous suivant le classement obtenu alors que des cadeaux « flash » sont également distribués tout au long de la journée.

À l'étang du Saule, aux côtés de routinés, on retrouvait deux jeunes d'une douzaine d'années ainsi que deux dames sans oublier des représentants locaux tels Eric et Patrick qui ont obtenu une honorable 6^e place : «*Nous participons aux trois concours de Michel et apprécions ce type d'épreuves qui sont plus attractives. Comme il en existe d'autres tant en Belgique que dans le Nord de la France, nous ne manquons pas de nous y rendre tout en restant fidèle à notre étang.*» ■ J.P.N.